

Le cor des Alpes : de l'instrument de berger à l'emblème national

YANNICK WEY

Le cor des Alpes jouit actuellement d'une grande popularité. Jamais autant de personnes n'en ont joué dans l'espace alpin et à travers le monde. Les sons et les images de cet instrument ont une très forte présence tant dans nos milieux de vie que dans les médias. Il existe aujourd'hui en Valais une pratique très vivante, liée à la longue histoire du cor des Alpes, qui mérite une attention particulière.

En 1527, un livre de comptes du monastère lucernois de Saint-Urbain mentionnait un « Valaisan avec cor des Alpes », payé *zwei Batzen* (deux sous)¹. L'aspect et le son de cet instrument à cette époque-là restent incertains, car les cors des Alpes ont été fabriqués dans des formes et des tailles très différentes jusqu'au milieu du XX^e siècle environ². En Valais, différents types d'instruments étaient connus sous des noms locaux tels que *touta* ou *Blashorn*. Le *Büchel*, une variante sinieuse du cor des Alpes en forme de trompette, est également documenté, surtout en Suisse centrale. Se présentant dans des formes et des constructions variées, les instruments du Valais devraient être considérés non pas comme des expressions d'un type de cor spécifique à une région ou à une période historique, mais plutôt comme des pièces uniques ou des exemplaires de cors disséminés au-delà du Valais.

Ces cors sont tous des instruments aux sons naturels : les différentes vibrations que les lèvres transmettent à l'air emprisonné dans le cône produisent exclusivement des harmoniques supérieurs. La longueur des cors détermine leur note fondamentale et donc leur tessiture, sachant que les instruments plus longs produisent des sons plus graves. Longue de plus de trois mètres, la forme actuelle du cor des Alpes a été développée et affinée grâce à des expérimentations artisanales, probablement initiées par les constructions et les plans de l'artisan tonnelier bernois Adolf Oberli (1879–1972). Pour transporter ces instruments avec plus de facilité, on privilégie aujourd'hui des constructions en plusieurs parties, comme la construction raffinée composée de quatre (au lieu de trois) parties em-

boîtables, conçue par le bas-valaisan Gérald Pot, facteur de cor des Alpes.

Le cor des Alpes remplissait traditionnellement plusieurs fonctions. On peut certes supposer qu'il était utilisé dans l'économie alpestre pour la communication entre les bergers et avec leurs animaux. Or, cet instrument à vent a aussi été utilisé à des fins de divertissement, que ce soit pour jouer pour des invités, pour accompagner d'autres instruments et voix lors de festivités, ou encore pour rompre la solitude en été sur l'alpage. Grâce au développement du tourisme dans les Alpes au cours de la première moitié du XIX^e siècle, le cor des Alpes s'est établi comme l'emblème de l'économie touristique suisse et de la culture des régions de montagne. Sa taille impressionnante et son timbre agréable à longue portée ont fait de cet instrument une enseigne attractive pour les stations thermales, ce qui a accru sa notoriété en Suisse et à l'étranger. Bien que des instruments similaires existent dans l'ensemble de l'espace alpin, le cor des Alpes est devenu populaire en particulier en Suisse, d'où il a été exporté dans le monde entier. Encore aujourd'hui, des instruments de musique pour bergers et bergères sont joués en Europe du Nord et de l'Est, mais ils n'ont pas encore acquis une valeur symbolique comparable à celle du cor des Alpes.

L'histoire du cor des Alpes a toutefois connu des hauts et des bas. Des périodes d'essor, des phases d'oubli et des tentatives de réintroduire l'instrument se sont succédées³. Autour de 1866 en Valais, l'humaniste Alexandre de Torrenté (1815–1888) a noté plusieurs mélodies de cor des Alpes, livrant ainsi l'un des rares témoignages musicaux de cor des Alpes à une époque où l'on déplorait la disparition de cet instrument du paysage sonore des Alpes. Depuis la création de l'Association fédérale des yodleurs (AFY) en 1910, qui s'est également consacrée à l'entretien du cor des Alpes et à la mise en réseau de ses joueurs, la tradition a aussi survécu à des périodes où le cor des Alpes était passé de mode. L'Association romande des yodleurs de l'AFY compte



Joseph Balmer avec une *touta*, Val d'Anniviers, 1930. © Empirische Kulturwissenschaft Schweiz, EKWS

Touta provenant du village d'Ayer en Valais, Musée d'histoire du Valais (MV 13490).
© Musées cantonaux du Valais, Sion. Michel Martinez

Cor des Alpes avec cercles métalliques, provenant probablement d'Evolène, Musée d'histoire du Valais (MV 11583). © Musées cantonaux du Valais, Sion. Jean-Yves Glassey



Cor des Alpes démontable en quatre parties avec deux sections offrant la possibilité de jouer en Fa ou en Fa#, fabrication de Gérald Pot, 2007, Musée d'histoire du Valais (MV 13494 a). © Musées cantonaux du Valais, Sion. Michel Martinez



La formation de cors des Alpes d'Aletsch-Goms dans les jardins du château Stockalper lors de la 30^e Fête fédérale de yodel à Brigue.
© Verein Alphorngruppe Aletsch-Goms



Boîte de chocolat Toblerone en carton, 2005,
Musée d'histoire du Valais (MV 11207 b).
© Musées cantonaux du Valais, Sion. Jean-
Yves Glassey

aujourd'hui en Valais un total de vingt formations actives de cor des Alpes, allant du trio à des ensembles de dix personnes ou plus⁴. La Fête fédérale de yodel – la plus grande manifestation pour les joueuses et joueurs de cor des Alpes – a eu lieu pour la deuxième fois à Brigue-Glis en 2017.

Outre les fêtes de yodel, le Festival international de cor des Alpes de Nendaz est l'un des événements les plus importants pour les personnes passionnées de cor des Alpes. Chaque été, dans un paysage pittoresque, les montagnes en toile de fond, on joue du cor pour la population locale et le public, en solo, en groupe ou en grande formation comptant parfois plus de cent cinquante personnes. Ce festival comprend un concours renommé dont le règlement s'inspire de celui des fêtes de yodel : un bref morceau de musique de maximum quatre minutes est interprété au cor des Alpes ou au *Büchel*, en solo ou en formation polyphonique en duo, en trio ou en quatuor. On y joue aussi des compositions expérimentales, par exemple avec des instruments accordés différemment. Contrairement aux fêtes de yodel, le jury classe les participantes et participants non pas dans l'une des quatre catégories, mais plutôt dans un palmarès en fonction des points obtenus⁵.

Les sons perçus comme « typiquement alpins » sont non seulement une représentation du patrimoine culturel musical, mais aussi une activité de loisirs appréciée des musiciennes et musiciens des régions rurales et urbaines du Valais et un genre musical en constante évolution. Les caractéristiques esthétiques particulières du son ont également incité les compositrices et compositeurs à élargir le répertoire du cor des Alpes pour des représentations dans des salles de concert et des églises. Jean Daetwyler, domicilié à Sierre et enseignant au Conservatoire de Sion, a été le précurseur de cette évolution. Son *Concerto pour cor des Alpes et orchestre* a été le premier concerto moderne pour cor des Alpes, suivi par d'autres œuvres pour cor des Alpes, d'autres instruments solistes et des ensembles orchestraux, comme le *Dialogue avec la nature pour cor des Alpes, piccolo et orchestre*.

NOTES

- 1 Theodor von Liebenau, «Kulturhistorisches aus Rechnungsbüchern von St. Urban», p. 287.
- 2 Yannick Wey, Andrea Kammermann, «The swiss alphorn: transformations of form, length and modes of playing», p. 65.
- 3 Raymond Ammann, Andrea Kammermann, Yannick Wey, *Alpenstimmung, Musikalische Beziehung zwischen Alpborn und Jodel – Fakt oder Ideologie?*, p. 147.
- 4 Association romande des yodleurs – Westschweizer Jodlerverband, *Alpborngruppen des WSJV Wallis*, <https://ary-wsjv.ch/sections/cors-des-alpes-buchel/> [consulté le 04.01.2023].
- 5 Pierre Grandjean, *Le cor des Alpes*, p. 142.

BIBLIOGRAPHIE

- Raymond AMMANN, Andrea KAMMERMANN, Yannick WEY, *Alpenstimmung. Musikalische Beziehung zwischen Alpborn und Jodel – Fakt oder Ideologie?*, Zürich, Chronos, 2019.
- Association romande des yodleurs – Westschweizer Jodlerverband, *Alpborngruppen des WSJV Wallis*. Disponible sur <https://ary-wsjv.ch/sections/cors-des-alpes-buchel/> [consulté le 04.01.2023].
- Pierre GRANDJEAN, *Le cor des Alpes*, Lausanne, Editions Favre, 2011.
- Theodor VON LIEBENAU, «Kulturhistorisches aus Rechnungsbüchern von St. Urban», in *Anzeiger für schweizerische Altertumskunde, Neue Folge*, 5/1903, p. 287.
- Yannick WEY, Andrea KAMMERMANN, «The swiss alphorn: transformations of form, length and modes of playing», in *The Galpin Society Journal*, 73/2020, p. 65–84.